

blèmes d'ordre littéraire, philologique et historique. — Pour conclure, grâce à Véronique Boudon-Millot, nous disposons maintenant la première traduction française de la *Thériaque à Pison* pour le plus grand profit des philologues, des littéraires et des historiens de la médecine. Nul doute que ce travail important, aussi bien dans sa traduction que dans la collation et la comparaison des sources anciennes et médiévales, fera référence. — Hélène PERDICOYANNI-PALÉOLOGOU.

Philostrate. Sur les héros. Texte établi et traduit par Simone FOLLET (Collection des Universités de France), Paris, « Les Belles Lettres », 2017, 12.5 x 19, CCIV + 348 p. en partie doubles, br. EUR 65, ISBN 978-2-251-00617-8.

L'introduction traite d'abord des aspects littéraires d'*Her*. Plusieurs auteurs portent le nom de Philostrate ; celui d'*Her* est Philostrate II, de Lemnos (env. 170 - env. 245). Postérieur à 222, ce dialogue est dans la tradition platonicienne ; ses éléments constitutifs (structure, cadre, personnages) sont analysés ; les réminiscences littéraires abondent, même si Philostrate ne nomme pas tous les auteurs. L'atticisme imprègne *Her*, mais un atticisme qui a évolué, ce qu'illustre la description des faits phonétiques, morphologiques, syntaxiques (dont le système des prépositions) et du style (simplicité apparente, lexique précis, images, *uariatio*, litotes, antithèses). Le but de Philostrate est appréhendé à travers ses considérations sur la religion (présence assez atone des dieux et intense des héros, non sans scepticisme de base), la philosophie (fort présente, en dehors de l'épicurisme) et la littérature grecque (sophiste, Philostrate veut briller : sa τέχνη sera ποιικίλη). Ensuite, la transmission d'*Her*. Peu est à retirer de la tradition indirecte. Le plus ancien ms. est du XI^e/XII^e siècle. Les fautes communes permettent de distinguer trois familles, mais la contamination est évidemment présente (le ms. source a des variantes, les copies subissent des corrections). Seize mss sont décrits en détail ; de nombreux autres, succinctement dans une annexe. L'A. attire également l'attention sur les scholies, vaste chantier à venir (?). On termine par un panorama historique des éditions imprimées. La présente édition se base sur une collation personnelle des mss. On regrettera vivement l'absence de titres courants mentionnant livre, chapitre et paragraphe. Certaines discordances graphiques (par rapport au grec classique) sont maintenues, car d'époque (cf. inscriptions et papyrus). L'apparat critique est le plus souvent positif et un choix a dû être opéré entre les conjectures et corrections des prédécesseurs. J'ai repéré quatre nouvelles interventions. Deux sont expliquées dans les notes complémentaires (II 10, 5 : p. 177, n. 11 ; XIX 14, 6 : p. 265, 2). En I 4, 4, αὐτοῖς plutôt que -οὓς codd., car le datif est préférable ici avec ἐπὶ (p. XC). En II 1, 2, αὐταὶ plutôt que αὐταί, car il n'y a pas de crase (avec un article). La traduction « colle » à l'original, dont la concision échappe parfois au français. Les notes en bas de page et en fin de volume, abondantes (p. 141-293 pour 139 pages de texte) concernent la mythologie, l'histoire, les institutions, le lexique, la grammaire, l'intertextualité, l'ecdote. L'*index nominum* se signale par la brève explication du contenu de chaque référence ; ainsi, les entrées de Troie, Homère, Protésilas et Achille occupent chacune deux pages. Cet ouvrage, mûri dès avant une thèse de 1968 en Sorbonne, fera date. — B. STENUIT.

Justin. Abrégé des Histoires philippiques de Trogue Pompée. Vol. 2 : Livres XI-XXIII. Texte établi et traduit par Bernard MINEO. Notes historiques par Giuseppe ZECCHINI (Collection des Universités de France), Paris, « Les Belles Lettres », 2018, 12.5 x 19, X + 277 p. en partie doubles, br. EUR 59, ISBN 978-2-251-01479-1.

L'*Abrégé* de Justin représente un cinquième de l'œuvre (perdue) de Trogue Pompée. Sur les intentions de ce dernier, la polysémie de ses (*Historiae*) *Philippicae* (les empires se succèdent, assyrien, mède, perse, macédonien, romain, avant, sans doute, celui des Parthes), sur le prétendu nationalisme gaulois de Trogue, la trans-